

EXCIDEUIL

Un sentier de la Résistance inauguré et baptisé Jean-Pierre-Sautonie

Vendredi 11 juillet, de nombreux élus ont inauguré le sentier de la Résistance Jean-Pierre-Sautonie, en hommage à l'ancien maire d'Excideuil très attaché au devoir de mémoire.

C'est en présence de Benoît Legrand, sous-préfet de l'arrondissement de Nontron, Josette Sautonie, les deux sénateurs Marie-Claude Vareillas et Serge Méridoux, Jacques Ranoux, conseiller départemental, Marie-Laure Lacoste, maire d'Excideuil, les maires des communes environnantes, porte-drapeaux, sapeurs-pompiers, Pierre Thibaut président de la Brigade Rad, que s'est déroulée ce vendredi 11 juillet l'inauguration du sentier de la Résistance baptisé Jean-Pierre Sautonie.

Jean-Paul Bedoin, président de l'ANACR Dordogne, a rappelé que Jean-Pierre Sautonie, décédé en 2022, avait le travail de mémoire chevillé au corps. Et que son souhait était de perpétuer la mémoire auprès des jeunes générations et de les appeler au devoir de vigilance. Il désirait faire revenir à la mémoire des figures de la Résistance locale, comme Sylvain Bordas, Camille Bedin ou encore l'équipage de la Royal Air-Force dont l'avion s'était écrasé, de retour d'une mission d'aide à la Résistance, à la Moranchie, le 21 août 1944.

Avec les membres du Comité local de l'ANACR, Causses et Rivières en Périgord, il a été souhai-



Le rendez-vous était donné au cimetière de la commune devant la stèle des six aviateurs du Short Stirling IV. Photo Louïsette Joudinaud

té en son souvenir, créer un chemin de la mémoire et de la Résistance. C'est Patrick Grandchamp qui s'est occupé, à l'occasion de ses balades à vélo, de repérer et mesurer un itinéraire d'une trentaine de kilomètres. Ce sentier, créé au mois de juin, a été fréquenté par les élèves de la classe de seconde 2 du lycée Graut de Borneil qui ont parcouru à vélo

les 32 km jalonnés par quinze lieux de mémoire.

Un enfant du pays

Après une cérémonie au cimetière devant la stèle des aviateurs, le cortège est parti vers la mairie sur la place Albert Faurel, à l'ancien lycée, puis sur la place Camille-Bedin en face de l'église. Le sous-préfet a évoqué, avec un pro-

fond respect, les pensées qui vont aux Résistants morts pour la liberté et la dignité ainsi qu'à Jean-Pierre Sautonie, enfant du pays, élu local et homme de bien. « Le sentier de mémoire porte bien son nom et permet de prendre toute la mesure de la présence de la Résistance, de ses lieux de vie, de ses faits d'armes et de ses souffrances. Présence d'une Résis-

tance qui luttait dans les bois, les hameaux et les villages, inlassablement, courageusement. »

Un sentier qu'il est recommandé d'explorer à vélo, car c'était à l'époque le moyen de transport le plus courant, économique, furtif et silencieux, mais aussi un instrument de liberté et de joie au quotidien. Rien n'empêche en revanche de parcourir ce sentier mémoriel de la Résistance à pied, plus lentement et plus profondément encore, chaque pas faisant résonner le passé. « Pour faire revivre en nous et ressentir l'engagement de ces Résistants luttant pied à pied contre l'ennemi. »

Camille Bedin également honoré

En présence de la famille Bedin, une cérémonie commémorative en la mémoire de Camille Bedin, commandeur de la Légion d'honneur et croix de guerre 1914-1918, s'est finalement déroulée devant la maison où il a vécu. Seul parlementaire de la Dordogne à voter le 10 juillet 1940 à Vichy contre les pleins pouvoirs à Philippe Pétain, il fut l'un des 80 qui, par leur vote, sauvèrent l'honneur de la République. Il fut député de la Dordogne de 1936 à 1940, conseiller général de 1937 à 1940 et maire d'Excideuil de 1947 à 1957.

LOUISETTE JOUDINAUD